

Je ne ferai pas maintenant la revue exhaustive des points forts et des faiblesses de nos échanges dans les divers domaines qui sont du ressort de cette commission mixte. Nos travaux nous permettront d'exprimer franchement nos positions respectives dans chaque secteur. Je me permettrai cependant de dire ici que la partie canadienne entend promouvoir la mise sur pied de projets-phares importants dans le domaine des échanges muséologiques et dans celui des tournées d'ensembles musicaux ou de compagnies de théâtre et de danse. Nous y tenons beaucoup mais nous croyons aussi que l'approche de certaines échéances ne peut que nous faciliter la tâche-- je pense entre autres, pour le Canada, à l'inauguration prochaine de musées ou aux Jeux olympiques de Calgary, et pour ce qui vous concerne, au bicentenaire de la prise de la Bastille. Chose certaine, nous entendons mettre à contribution notre programme de visites afin de favoriser les tournées exploratoires de directeurs de musées, d'animateurs de festivals, etc. L'expérience a démontré que ce genre d'activités débouchent souvent et rapidement sur des réalisations concrètes.

En tant qu'ancien Énarque, je m'en voudrais enfin de passer sous silence la qualité de nos relations dans le domaine des relations universitaires. Qu'il s'agisse du grand projet des Entretiens Jacques Cartier mis sur pied par l'Université de Lyon pour l'an prochain, ou encore du modèle de coopération que le collègue Glendon de l'université York projette de suivre avec des universités françaises, ou encore de notre programme d'études canadiennes dont nous sommes à juste titre si fiers, nous avons de nombreux motifs de nous féliciter mutuellement. Les fondements de notre coopération universitaire sont donc solides et il s'agit pour nous de bâtir sur cet acquis en explorant s'il le faut des voies originales, comme par exemple le programme des écrivains en résidence, lequel nous tient beaucoup à coeur.